

Marc Uzan - Céramiques de laboratoire

Depuis un certain nombre d'années maintenant, Marc Uzan figure parmi les céramistes français les plus importants. Il présente une série de nouvelles œuvres à la Galerie de l'Ancienne Poste de Toucy, série principalement inspirée des formes classiques des verres industriels utilisés en chimie. C'est pourquoi l'exposition est intitulée *Céramiques de Laboratoire*.

En franchissant la porte de la galerie, le visiteur a le sentiment d'entrer dans une sorte de microcosme, de pénétrer dans un monde à la fois joyeux et bizarre peuplé d'entonnoirs, de fioles, de flasques, de cylindres et d'évaporateurs. Bien que d'aspect moins austère que ses travaux précédents, les nouvelles œuvres de Marc Uzan ont su en préserver toute la force de l'expression formelle (un sens de la perfection « platonicienne » de la géométrie pure), en y ajoutant une dimension réellement rafraîchissante. Là où les œuvres antérieures du céramiste semblaient vouloir maintenir l'observateur dans une forme de distance respectueuse, les nouvelles pièces semblent plutôt l'inciter à se rapprocher, à briser la glace et à entrer dans une forme de jeu avec elles. C'est vraiment l'esprit de l'enfance qui domine cette exposition, mais d'une manière telle que seul un adulte (ou un céramiste au sommet de son art dans notre cas) peut l'invoquer. Tout se passe comme si Marc Uzan explorait les sensations qu'il éprouvait enfant lorsqu'il jouait au « petit chimiste ». En détournant ces formes classiques issues de l'industrie de leur destination première et en les réinterprétant dans un nouveau matériau (la porcelaine), le céramiste invite le spectateur à modifier son appréhension de tels objets, l'incitant ainsi à quitter un niveau de considération des choses selon la pure et simple utilité, cela au profit d'un rapport désintéressé au monde qui nous entoure. Il y a quelque chose de « surréaliste » dans un tel procédé, mais sans aucune violence ici, plutôt comme l'expression d'une joie authentique.

Et il y a les couleurs... Ces couleurs incroyablement belles, qui constituent en fait le vrai sujet de l'exposition. En effet, les couleurs doivent être pensées ici comme le lieu même de l'expérimentation céramique et comme une source d'invention toujours renouvelée. C'est en ce sens, qu'en dépit d'une apparente « rupture » dans le travail de Marc Uzan, nous pouvons déceler une continuité plus secrète. Ces couleurs extrêmement contemporaines (les mauves, le rouge corail, les jaunes dorés, les bleus profonds et les gris d'éther), qui sont le résultat d'une somme de travail et de recherche considérable, s'imposent paradoxalement à l'œil du spectateur dans toute l'immédiateté de leur évidence. Cela ne fait bien évidemment qu'ajouter à l'atmosphère toute nimbée de poésie qui résume parfaitement l'esprit de cette magnifique exposition. En un mot, Marc Uzan est un maître qui est encore capable de jouer.

Mickaël Labbé

Ceramic Review septembre 2012